

## Du lisier, une poche et une bossette

Dans ce domaine nos souvenirs, tout au moins en ce qui concerne le chalet, font singulièrement défaut. Essayons quand même de rétablir quelque vérité.

L'urine des vaches – faut en sentir l'odeur forte et la couleur – coule dans la raie du milieu où les planches ont des trous. Ce liquide s'en va donc par eux dans un creux à lisier.

Revenons en arrière et imaginons les vaches à l'écurie. Elles urinent naturellement comme leurs suivantes le feront. Mais à l'époque pas de creux à lisier. Où vont donc ces liquides ? A vrai dire on n'en sait trop rien. Sans doute dans quelque puits perdu situé à proximité même du chalet et où les urines peuvent couler par gravitation. Donc pollution possible déjà à cette époque-là.

Bon, avec les temps modernes, construction de creux à lisier. Celui de ce chalet donne sur l'arrière, avec une dalle munie d'une boucle que l'on peut soulever.

Un creux, une quantité donnée, comment la sort-on ? Avec une pompe dont on ne garde aucun souvenir, avec un puisoir aussi peut-être. Celui-ci à découvrir plus bas.

Ce lisier est déposé dans une bossette que nous n'avons jamais vue. Rappelons que les bossettes de chalet n'étaient pas de construction boisselière, mais de simple gros contenants rectangulaires, avec un clapet de sortie et une assiette qui permettait au liquide d'être projeté sur une largeur d'environ un mètre cinquante. On allait par ainsi sur le pâturage. Puis la bossette était redescendue au village pour une utilisation sans doute plus conséquente.

Tout cela dans la forte odeur que l'on imagine. Tu ne te bouches pas le nez tout simplement parce que tu en as l'habitude. Dire que tu aimes cette odeur serait un peu exagéré ! Une bonne odeur de campagne, sans plus !

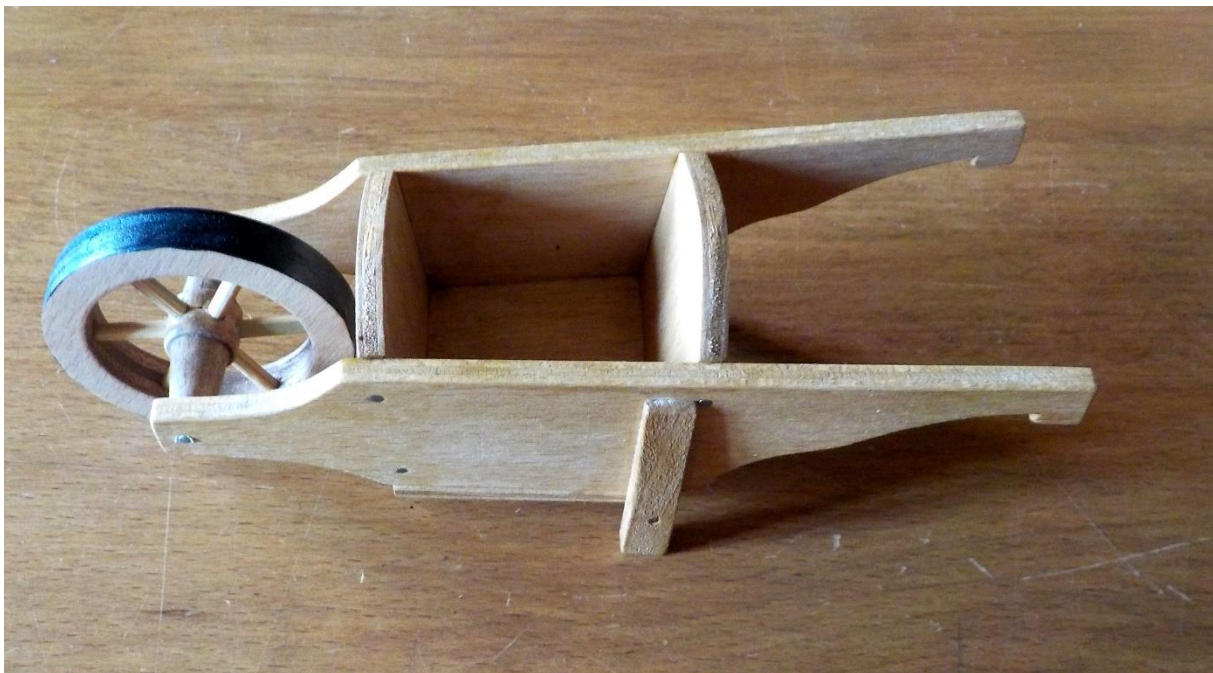
On n'en sait pas plus.



La bossette à lisier fabrication Noldy.



Poche à lisier.



L'usage de la brouette au chalet put intervenir, avec des engins façon chantier dès l'introduction de la paille pour la litière.

